

La tradition vivante

KERMARIA,
Les filles de Jésus



La tradition vivante

présente

KERMARIA, *Les filles de Jésus*

	PAGES
• Femmes "tous terrains"	4 et 5
• Née du feu de la charité	6 et 7
• Une histoire	8 à 14
• Où sommes-nous ?	15
• Tu m'as séduit, Seigneur	16 et 17
• Enracinées dans un peuple	18 et 19
• Ensemble, en Eglise	20 et 21
• Soucieuses de la promotion humaine selon l'Évangile	22 à 25
• Animées de l'esprit des fondateurs	26 et 27
• Espérant contre toute espérance	28 et 29
• Avec Marie et Joseph	30 et 31

Cet ouvrage a été réalisé par un groupe de sœurs avec la participation de toutes les provinces de la Congrégation.

Collection "La Tradition Vivante"

Déjà parus :

- Saint-Vincent-de-Paul, Aujourd'hui comme hier.
- Un curé de village, Jean-Marie Vianney.
- Sainte-Jeanne - Antide Thouret.
- Sainte-Jeanne d'Arc ou la Voix de Dieu dans un terroir.
- Paray-le-Monial, cité de miséricorde.
- Secrètes clartés sur le chemin de Dieu : Cisterciens - Trappistes.
- L'École du Service Divin, les moines bénédictins.
- François d'Assise, frère de tous.
- François de Sales, prophète de l'Amour.

- Pèlerin aujourd'hui comme hier.
- Comme un grain de sénévé, les Sœurs de Saint-Joseph.
- Jean-Baptiste de la Salle, Frère des jeunes pour une autre école.
- Notre-Dame de Liesse ou la Fête et la Croix.
- Conduites par la providence de Dieu, les Sœurs de Ribeauvillé.
- Léonie Aviat, Mère Françoise de Sales.
- L'homme au glaive de feu, Martin de Tours.
- L'Œuvre d'Orient au sein de l'Eglise.
- Dis, Bernadette, si c'était vrai ?

Le dessin de la couverture :
un arbre qui symbolise la Congrégation.

*Grain qui éclate,
Christ dans notre terre.
Ayant pris racine dans la faiblesse
et la pauvreté d'une campagne bretonne,
l'Arbre a grandi et étendu ses rameaux...*

Éditions C.I.F. - B.P. 44 - 93802 Épinay-sur-Seine Cédex
Pour toute correspondance concernant la collection :
C.I.F. "Le Patio Fleuri" Avenue Georges-Pompidou,
83120 Sainte-Maxime
Tél. : 16 (94) 43.82.55

Directeur de la publication : Jean-Claude Y. Krikorian
Réalisation : Jean-Claude Y. Krikorian et Gérard C. Krikorian
Secrétaire de rédaction : Evelyne Boyer
Maquette : Jean-Claude Y. Krikorian
Photogravure : Photochromie, 94250 Gentilly
Photocomposition : CompoTex, 83300 Draguignan

Impression : J.R. Paris
© CIF 1983 - ISBN 2.86575.025-6 - Dépôt légal 3^e trimestre 1983
Indicatif d'éditeur n° 86575



... C'est notre frère, notre ami, l'un de nous...

De la main, il fait un geste qui enseigne moins qu'il ne pardonne, parle moins qu'il n'ordonne le silence ; c'est le prédicateur intérieur, celui que l'on entend quand tout se tait... Il nous connaît. Figure intime, familière, humble et cependant souveraine...

L. Gillet - La cathédrale vivante.



Femmes "tous terrains"



Née du feu de la Charité...



La Congrégation
des
Filles de Jésus

*“est née du feu de la Charité
que Jésus est venu
allumer sur la terre”.*

Projet de Règle 1877

*“La fin que se propose
la Congrégation
est d’honorer l’Humanité Sainte
du Fils de Dieu
s’efforçant d’imiter ses vertus
particulièrement sa Charité...”*

Règle de 1842

(Textes fondateurs)





Notre Congrégation est le fruit d'une lente germination et d'une longue patience de Dieu. Un demi-siècle s'écoule entre l'intuition de Pierre Noury et la profession des cinq premières Filles de Jésus en 1834.

En 1770, M. Noury devient, comme il aimait à le dire, le "pasteur" de la paroisse bretonne de Bignan en France. Homme de tous, proche de tous, par tous les moyens, il cherche *la gloire de Dieu /.../ et la sanctification des âmes*, reprenant à son compte une

Une histoire :

Au lendemain d'une période troublée

Plusieurs congrégations religieuses de "vie active" naissent dès le premier tiers du XIX^e siècle dans le Morbihan, département récemment établi.

Elles sont le fruit du renouveau spirituel qui a marqué les villes du diocèse au XVII^e siècle, puis, peu à peu les campagnes, tout au long du XVIII^e siècle.

Influence très forte des spiritualités bénédictine, carmélitaine, franciscaine... Les divers Tiers-Ordres fleurissent partout.

Le passage des Jésuites au Collège Saint-Yves à Vannes, comme leurs "missions" prêchées dans les campagnes, laissent à leur tour une empreinte profonde.

Mais, entre temps, il a fallu traverser la tourmente de la Révolution de 1789, véritable traumatisme pour bon nombre de chrétiens. Les communautés religieuses masculines en sortent très affaiblies.

Les religieuses, dispersées, ont assez bien résisté et reprennent leurs activités sous le Concordat.

Enfin, de nouvelles familles religieuses prennent naissance.



formule empruntée à la tradition spirituelle de Saint Ignace qui a marqué sa formation. Parce qu'il est attentif à répondre aux besoins de ce terroir, il conçoit le projet *d'une maison de piété et de bienfaisance [...] pour l'utilité générale tant spirituelle que temporelle de la paroisse et des environs* (Projet manuscrit).

La Révolution française de 1789, l'exil, puis la mort l'empêchent de réaliser son désir qu'il confie cepen-

dant à deux tertiaires de Saint Dominique : Anne Jéhanno et Yvonne Forget.

Tout aurait pu s'arrêter là si l'abbé Yves-Marie Coëffic n'avait été séduit par l'héritage laissé par son prédécesseur. Vers 1829, il fait venir à Bignan Perrine Samson, nièce d'Yvonne Forget, tertiaire elle aussi, mais de l'ordre de Saint François. Dans son village de Colpo, elle fait corps avec la population. Elle part cependant pour répon-

dre à l'appel entendu. C'est l'obscur commencement d'une aventure dont elle ne soupçonne pas les prolongements.

Le 25 novembre 1834, dans l'église de Bignan, Perrine Samson, devenue Mère Sainte Angèle, s'engage avec quatre compagnes au service de Dieu et de l'Eglise. La première communauté des Filles de Jésus est née. Moins d'un an après, elles sont une quinzaine et c'est tout de suite l'envoi dans les paroisses environnantes.

des appels, des départs, une renaissance au long des jours...

POUR QUOI ?

"... On emploiera... tous les moyens possibles d'instruction et surtout les petites écoles pour les enfants et la jeunesse de l'un et l'autre sexe".

Mr Noury

"... le soulagement de toutes les personnes malades et généralement, toute personne dans la souffrance".

Mr Noury

*Noury Prêtre
de Chamelin*

Trop content de s'opposer aux ordonnances royales qui demandent l'établissement d'écoles dans toutes les paroisses, le Parlement de Bretagne ne s'inquiète guère de l'instruction. En 1778 cependant, il décide d'octroyer des bourses d'étude pour "les enfants du Tiers-Etat, mais il exclut les enfants d'ouvriers ou de paysans, attendu la nécessité de laisser les bras à la culture des terres, aux ateliers et aux manufactures" (1). A la veille de la Révolution, dans la région de Bignan : seuls 6 % des hommes et 1,5 % des femmes savent signer leur acte de mariage (2).

Si quelques villes sont pourvues d'hôtels-Dieu ou d'hôpitaux, les campagnes sont délaissées. En 1835, une communauté de Filles de Jésus s'établit à Locqueltas. On signale que "les malades à domicile étaient bien délaissés n'y ayant ni médecin, ni pharmacien que dans les villes. On envoyait les chercher de quatre, cinq, six paroisses environnantes : il n'y avait, alors, ni voitures, ni chars-à-bancs, il fallait faire les voyages à cheval ou à pied". (3)

(1) Rébillon "Les Etats de Bretagne de 1661 à 1789".

(2) cf Odile Jubert. Position des Thèses. Diplôme d'archiviste. Promotion 1975.

(3) Archives de Kermaria. Manuscrit p. 74.



Mère Sainte-Angèle.



L'essor rapide des premières années semble assurer l'avenir de la Congrégation. Et pourtant, quinze ans après les débuts, de graves difficultés internes mettent son existence en danger. Mais déjà, venue d'Ille-et-Vilaine, contrée éloignée pour l'époque, Angélique Périgault, à la recherche d'une communauté humble et pauvre, a frappé à la porte du couvent de Bignan. Entrée au noviciat en 1841, elle prend le nom de Sœur Marie de Saint Charles. Cette femme *déterminée à (se) donner toute à Dieu* est élue Supérieure générale en 1846. Elle le restera trente-huit ans.

Elle donne à la Congrégation une vitalité nouvelle et la structure en corps. Dans la ligne des origines, elle invite la Communauté à vivre de l'esprit de Nazareth. Le nom même de Kermaria, village de Marie, donné à la

Explosion missionnaire hors des limites bretonnes

Des événements en décident et deviennent chemin de Vie.

- Le désir de Mère Marie de Saint Charles et des sœurs ne suffit pas.

“Je m'étonne que vous ne remarquiez pas l'inconvénient d'envoyer des sœurs si loin de la Maison principale (...). N'avez-vous pas en Bretagne un assez vaste champ à cultiver ? (...) C'est ici que vous pourrez plus facilement surveiller vos sœurs et les entretenir dans l'esprit religieux”.

Telle est la réponse faite de la part de l'Evêque de Vannes, en 1871, lorsque Mère Marie de Saint Charles demande de répondre à un appel venu de Belgique.

- Des lois anti-religieuses obligent bientôt à des solutions radicales. 1881, 1886, progressivement, les écoles, puis le personnel des écoles sont “laïcisés”. Les religieuses ne peuvent plus enseigner que dans des “écoles libres”. Mais en 1901, on ne reconnaît plus aux congréga-

tions le droit d'association. En conséquence, les sœurs ne peuvent plus enseigner en gardant leur identité de religieuses.

En 1902, 77 écoles tenues par des Filles de Jésus sont déjà fermées.

- Des sœurs se “sécularisent” (prennent le costume séculier).

D'autres partent pour d'autres pays. Etape par étape, on largue les amarres...



Maison-Mère, la construction de la chapelle pour le culte de Saint Joseph, en sont des signes visibles.

Riche de sa propre expérience de Dieu, Mère Marie de Saint Charles essaie, de multiples façons, de la communiquer aux sœurs. Accomplir *le bon plaisir de Dieu*, accueillir tout ce que la vie lui réserve, en acceptant de *se désapproprier* d'elle-même, c'est ainsi qu'elle veut se laisser saisir par l'Amour, l'amour du Christ et l'amour des autres indissolublement.

Son zèle pour le salut des âmes la rend audacieuse pour répondre, de diverses manières, aux besoins nouveaux découverts dans les villes et les villages de Bretagne. Des circonstances indépendantes de sa volonté l'empêchent de donner suite aux appels venus d'ailleurs.

Angelique-Anne Perigault
Mère Supérieure de St Charles
Sup^{re} g^{re}

Du XVIII^e au XIX^e siècle, quels déplacements ?

UNE AVENTURE... HASARD ET PROVIDENCE ? PROVIDENCE OU HASARD ?

Mère Marie de Sainte Elisabeth et Sœur Marie Sainte Zénaïde dans le Nouveau Monde. (Octobre 1902).

• *“Elle est pénible l’émotion que l’on éprouve d’atterrir sur un sol où on ne compte ni un chez soi, ni personne au monde qui vous attend, qui pense à vous... Mais la confiance est notre boussole...”*

Journal - En débarquant à New York.

• *“Mon inquiétude est poignante : de quel côté nous diriger ? Est-ce vers la Louisiane (...). Est-ce vers le Canada ? Je fais part de mes hésitations au R.P. Thomas, Assomptioniste. Il m’engage fortement à abandonner l’idée de descendre jusqu’à la Louisiane. Mes regards se tournent alors vers le Canada et, avec ma compagne, je trace notre itinéraire vers le Cap Breton et l’Acadie”*.

• A Montréal, chez les Sœurs de la Mère Marguerite Bourgeois, *“Sœur Marie du Sacré-Cœur nous demande si nous avons passé par Trois-Rivières”*. Sur ma réponse négative : *“Oh ! de grâce, rendez-vous aux Trois-Rivières. J’y ai mon frère évêque et sa grande préoccupation du moment est de trouver des religieuses pour ses écoles de paroisses. L’enseignement est exclusivement français. C’est ce qu’il vous faut”*. Et cette religieuse insiste et insiste encore : ... *“Prenez le train de 5 h...”* (...). *Nous nous résolvons à suivre cette indication”*. Dès le lendemain, Mgr Cloutier leur ouvre les portes du diocèse et souhaite l’ouverture d’un noviciat.

• Au XVIII^e siècle, les communautés, contemplatives ou non, sont implantées dans les **villes**, surtout les villes côtières.

• Au XIX^e siècle, les nouvelles congrégations se recrutent et se tournent résolument vers les **campagnes** : petits bourgs et même villages. *“Sur les 100 premières Filles de Jésus, 15 seulement sont originaires des villes”*.

C. Langlois.

• Le recrutement des nouvelles communautés manifeste un certain effacement de la discrimination sociale. Reste cependant, et pour longtemps encore, la distinction entre sœurs converses et sœurs de chœur.

(Mère Sainte Angèle, la fondatrice, ne sait pas écrire. Elle n’a pas su signer de son nom l’acte de sa profession religieuse).

• Le XIX^e siècle est, pour l’Occident, le siècle de l’éclosion de la civilisation industrielle. Mais les campagnes bretonnes sont loin d’être touchées vraiment. Il faudra bien des années avant que les Filles de Jésus ne se sentent concernées par la question ouvrière...



L'élan donné par Mère Marie de Saint Charles ne s'éteint pas avec elle. En 1897, en réponse à une demande de l'Eglise d'Afrique, sept sœurs

s'embarquent pour le Natal. Leur présence dans ce pays est de courte durée, mais avant leur retour, beaucoup d'autres sœurs ont quitté la France.

A partir de 1902, les événements politiques français amènent des centaines de sœurs à choisir l'exil. Ce fut une nouvelle grâce. Habitues à épouser une terre, les Filles de Jésus deviennent Belges, Anglaises, Américaines et Canadiennes.

Malgré les bouleversements des deux guerres mondiales, la Congrégation connaît ensuite une période d'accroissement et de stabilité relative. En 1953, l'Eglise vient l'interpeller et réveiller des vocations pour d'autres pays. De nouveaux champs s'ouvrent successivement en Afrique, en Amérique Centrale, en Amérique du Sud et aux Antilles.

Quand le vent de l'Esprit soulève l'Eglise à partir du Concile Vatican II, il rencontre dans la Congrégation un accord spontané. Où que l'on soit, il tend à susciter un type renouvelé de présence, comme une nouvelle jeunesse.

Renaître au long des jours,
Partir, quand l'appel se fait pressant,
n'est-ce pas vivre d'espérance ?

Partir, Oui ! Vivre une autre culture... Une aventure humaine et spirituelle

NORD-CAMEROUN 1953 - HONDURAS 1957 - SUD-CAMEROUN 1963 -
COLOMBIE 1966 - CHILI 1968 - PETITES ANTILLES 1968 - HAITI 1969 -
ZAIRE 1980.

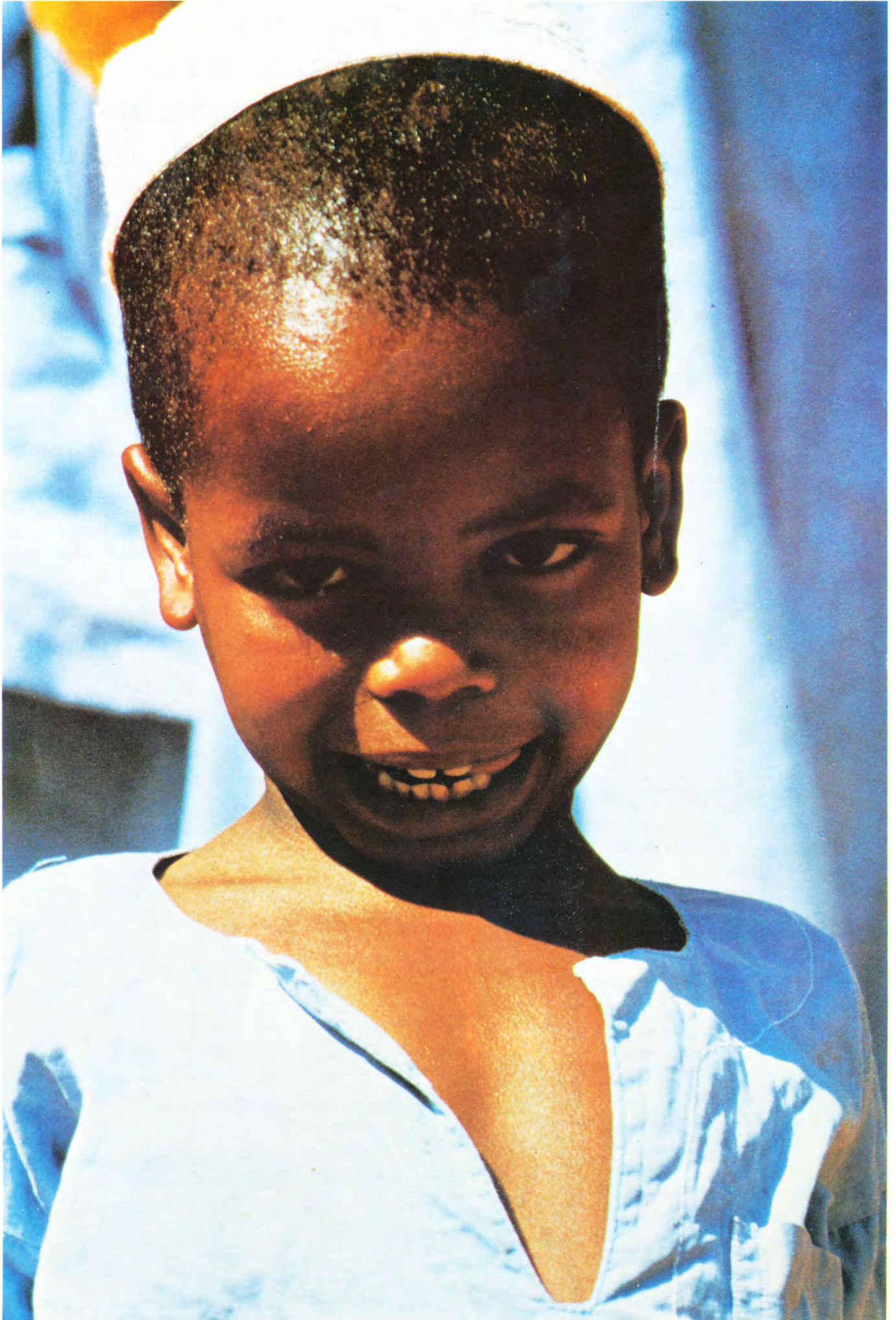
"Nous voudrions que les missionnaires nous présentent le Christ nu, que nous l'habillions nous-mêmes avec nos écorces, nos feuilles de bananiers".

Bulletin Kermaria, n° 22

Le Concile Vatican II est passé par là.

"Rénover et adapter la Vie religieuse exige tout à la fois, d'une part, qu'on revienne sans cesse aux sources de toute vie chrétienne et au charisme primitif des Instituts, d'autre part, qu'on accorde ceux-ci aux conditions nouvelles de notre temps (...). Les Instituts doivent développer chez leurs membres une connaissance convenable des hommes de leur temps et des besoins de l'Eglise, sachant discerner à la lumière de la foi les traits particuliers du monde d'aujourd'hui, et, brûlant de zèle apostolique, ils seront à même de porter aux hommes un secours plus efficace..."

"Le Renouveau de la Vie Religieuse".
Textes Conciliaires - Vatican II.

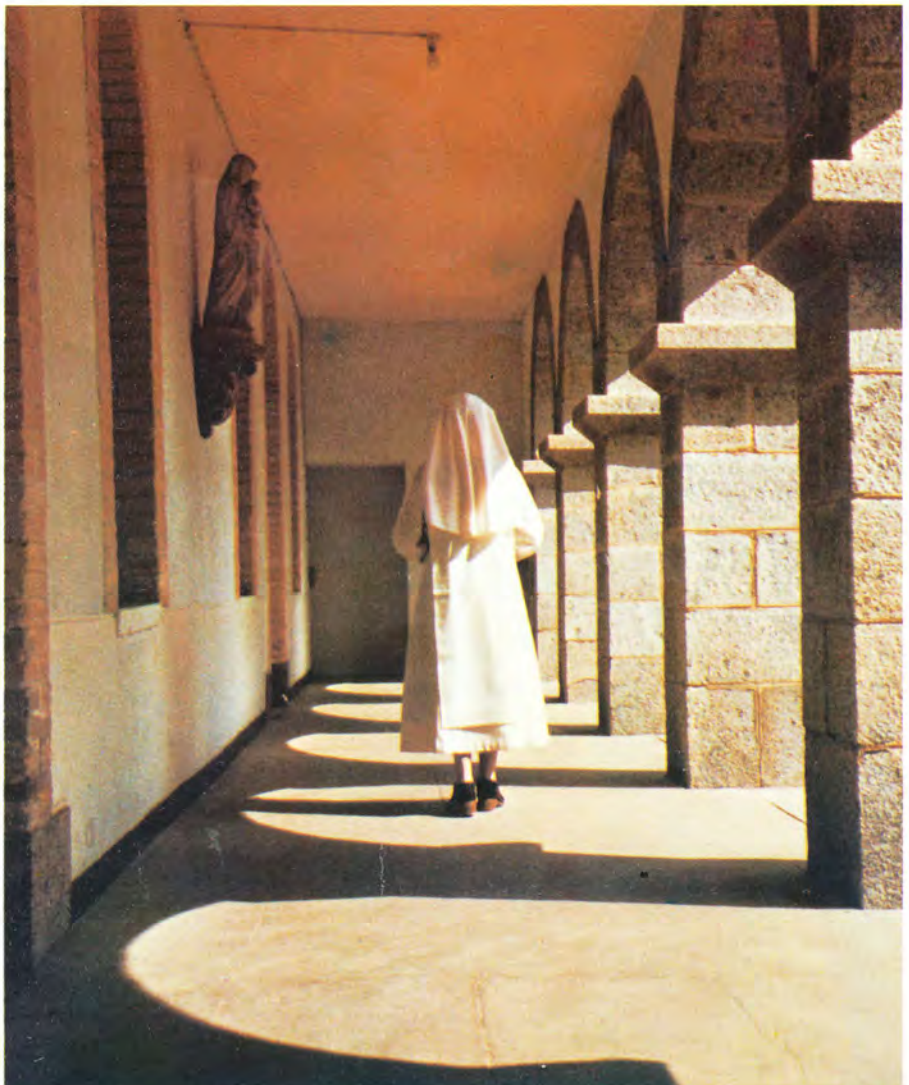


Unie à la Congrégation des Filles de Jésus depuis 1970, la Communauté des Sœurs de l'Action de Grâce de Mauron

Rendre grâce à Dieu pour ses bienfaits et spécialement pour le don de l'Eucharistie, tels sont le Charisme et la Mission de cette communauté contemplative cloîtrée, unie à la Congrégation des Filles de Jésus.

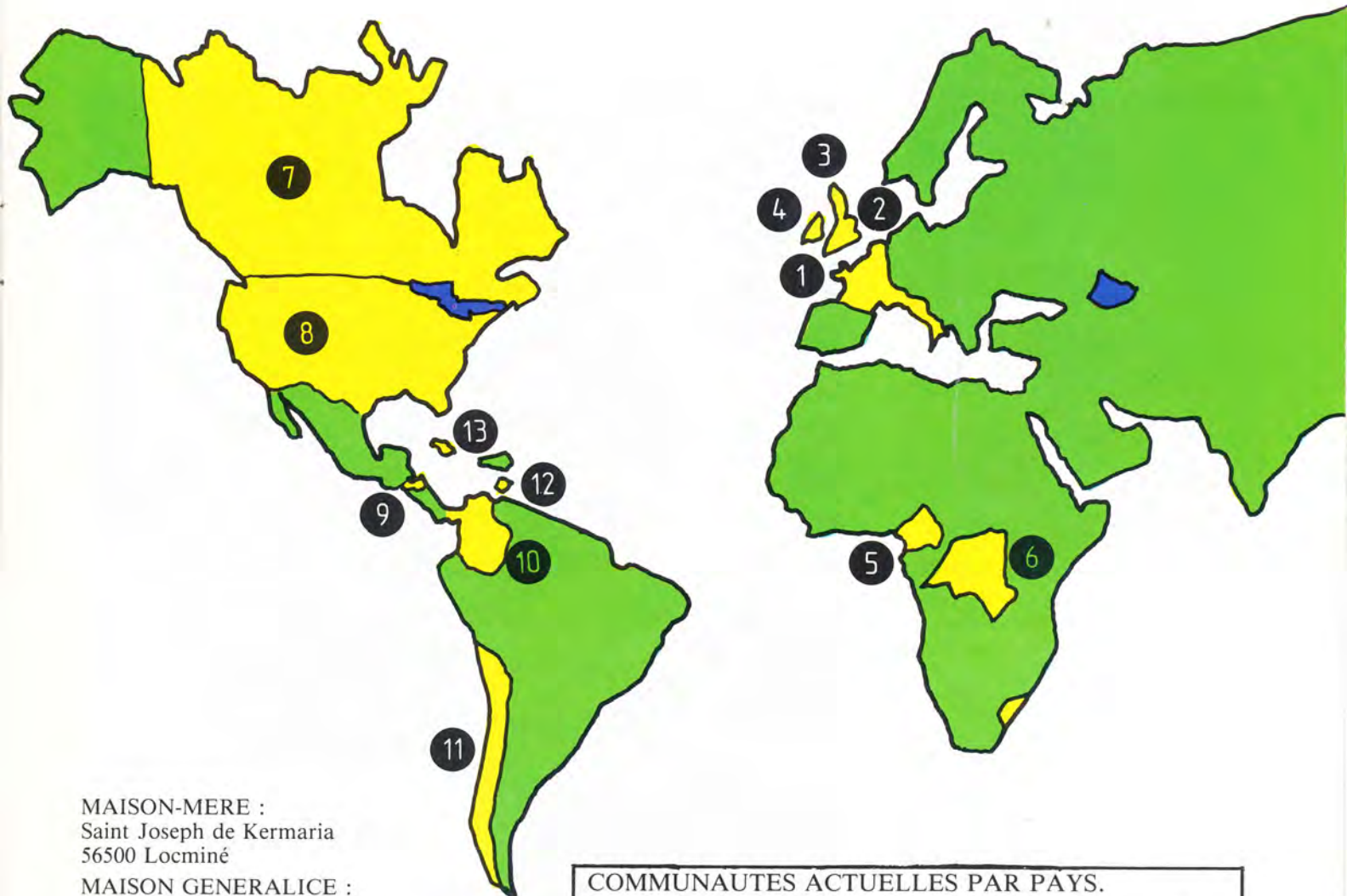
Cette union est source d'ouverture, de dynamisme et d'enrichissement mutuel. Elle veut signifier que, dans l'Eglise, les charismes différents sont donnés pour l'édification du Corps du Christ.

Fondée en 1884, dans sa paroisse natale, par Virginie Danion, la communauté s'y est maintenue depuis cent ans, attentive aux appels de l'Eglise et ouverte sur le monde. Elle compte aujourd'hui une vingtaine de sœurs. Toute leur vie (oraison, liturgie des heures, adoration quotidienne du Saint Sacrement, activités à l'intérieur ou au jardin...) est vécue en esprit d'action de grâce, avec son sommet dans la célébration eucharistique.



WALL GROUP

Où sommes-nous ?



MAISON-MERE :
 Saint Joseph de Kermaria
 56500 Locminé

MAISON GENERALICE :
 11, rue d'Arras
 75005 Paris

MAISONS PROVINCIALES DES FILLES DE JESUS

FRANCE :
 17, boulevard Magenta
 35100 Rennes

ANGLETERRE :
 Brook House
 95 A, Uxbridge Road
 Herts WD3 2DJ

CANADA :
 1193, boulevard St-Louis
 Trois-Rivières
 P.Q. G8Z 2M8
 949, boulevard St-Germain-Ouest
 Rimouski
 P.Q. G5L 3V1
 553, Elmwood Drive
 Moncton
 N.B. E1A 2X4
 9040, 84^e Avenue
 Edmonton
 Alberta T6C 1E4

COMMUNAUTES ACTUELLES PAR PAYS.

① FRANCE	196	⑧ U.S.A.	2
② BELGIQUE	4	⑨ HONDURAS	5
③ ANGLETERRE	14	⑩ COLOMBIE	5
④ IRLANDE	1	⑪ CHILI	3
⑤ CAMEROUN	13	⑫ HAITI	2
⑥ ZAIRE	2	⑬ DOMINICA	3
⑦ CANADA	98		

AFRIQUE :
 Communauté des Filles de Jésus
 Mvolyé - B.P. 1489
 Yaoundé, R.U. Cameroun-Sud

AMERIQUE LATINE / ANTILLES
 Maison provinciale
 675, Filiatrault
 St-Laurent
 Montréal P.Q. H4L 3V3
 Las Hijas de Jesus
 Apartado 174
 Choluteca, Honduras
 The Daughters of Jesus
 Box 207, Roseau
 Commonwealth of Dominica
 West Indies

Les Filles de Jésus
 Villa Mannèse - C.P. 1408
 Port-au-Prince, Haïti
 Grandes Antilles
 Las Hijas de Jesus
 Casilla 295
 Chillan, Nuble
 Chile
 Las Hijas de Jesus
 Calle 28 - N° 25-04 Sur
 Bogota 3, Colombia

ACTION DE GRACE DE MAURON

Communauté de l'Action de Grâce
 56430 Mauron

Tu m'as séduit, Seigneur...

Jer 20, 9

*“Oui, si c'était à refaire
Je referais ce chemin
Des années... des vies entières...
Dans la main de Dieu, ma main”.*
(Ballade de celle qui ne regrette rien,
après 50 années de vie religieuse).

*“Très jeune — je ne savais pas
encore lire — j'ai fait l'expérience
éblouissante que Dieu peut remplir
une vie. J'avais trouvé en Jésus la
force de vivre une injustice. Un instant,
une vague de joie et de bonheur
m'a submergée... A 18 ans, après
bien des bagarres, des avancées, des
reculs, le même émerveillement
devant la fidélité de Dieu et la
patience de son appel”.*
(Christiane, 37 ans).

*“Jésus fixa sur lui son regard et
l'aima. C'est la page de l'Évangile
qui me marque le plus depuis ma
jeunesse. Je crois que le regard du
Christ m'a saisie”.*
(Monique, 60 ans).

*“Ma démarche actuelle — mon
engagement définitif dans la vie reli-
gieuse — c'est le jaillissement d'une
vie nouvelle, la réponse d'amour et
de fidélité à l'Amour infini qui m'a
empoignée dès ma jeunesse. Il me
reste à dire 'oui' tous les jours”.*
(Maria, 28 ans).

*“Ma consécration première est deve-
nue peu à peu une intimité avec
Jésus-Christ. J'ai expérimenté cette
parole d'Osée : 'Je te conduirai au
désert, et je parlerai à ton cœur'.
“C'est dans une foi nue, dans un
combat intérieur, dans ce désert, que
j'ai choisi et que je choisis Jésus-
Christ. Cela veut dire que la route
n'est pas toujours claire et droite
maintenant, mais il y a l'expérience
de *Quelqu'un qui m'aime et qui me
sauve”.*
(Thérèse, 35 ans).*

*“Je suis immobilisée sur un lit
depuis deux années. Je fais volon-
tiers mienne cette parole de Mère
Marie de Saint Charles : “Contenter
Dieu et être contente de Dieu”.*
(Une sœur malade).

*“Pour moi, je laisse tout, j'ai tout
donné. Il a fait de moi ce qu'il a
voulu”.*
(Clémence, 28 ans, quelques instants
avant sa mort).



*“Dans la main de Dieu, ma main...”. J'ai fait l'expérience que Dieu
peut remplir une vie...”. “Le regard du Christ m'a saisie...”.*
“L'Amour infini m'a empoignée...”. “Je suis contente de Dieu...”.
“J'ai tout donné...”.

Qu'est-ce que la vie religieuse pour les Filles de Jésus qui s'expriment ici
en ces brefs témoignages, sinon une **Histoire d'Amour** où Dieu a l'ini-
tiative et qui se tisse au fil des jours jusque dans l'épreuve de la maladie
et de la mort.

Viens. Suis-moi

Se laisser séduire, aimer : suivre le Christ, lui donner tout son être, toute sa vie.

Dans la voie du célibat pour le Royaume

Saisies par le Christ,
dans un attachement profond à sa personne,
nous choisissons par vœu
de vivre cet amour
dans le célibat et la chasteté parfaite.
Cet engagement consacre notre cœur et notre corps,
toutes nos puissances d'aimer
au service du Royaume.

Dans la voie de la pauvreté

Pour marcher à la suite de Jésus-Christ,
qui lui-même s'est fait pauvre pour nous sauver,
qui, durant toute sa vie, a pris
le parti des pauvres et des petits,
nous nous engageons dans la voie de la pauvreté.

Dans la voie de l'obéissance

A la suite de Jésus, Fils et Serviteur
qui a fait la volonté du Père jusqu'à la mort
pour libérer les hommes
et les faire participer à sa vie de Ressuscité,
nous prenons le chemin de l'obéissance.
En nous y engageant par vœu, nous manifestons notre désir
de chercher constamment "le bon plaisir" du Père et de l'accomplir.

(Règle de Vie des Filles de Jésus
art. 57 - 48 - 40)



Ta face, Seigneur, je la cherche

Aimer, suivre le Christ, "chercher sa face" dans la prière.
"Pour découvrir Jésus Christ au cœur du monde,
le trouver en toute chose,
nous avons à nous laisser transformer par son Esprit
dans la prière".

(Règle de Vie
art. 29)



"Pour moi, je trouve qu'il est essentiel de donner un long temps de prière au Seigneur chaque jour. C'est la part du gratuit, de l'amitié, de l'amour où l'on ne calcule pas".

"Ma prière est remplie de mon action, comme mon action est remplie de ma prière : elle est pleine de cris de souffrance, de joie, d'action de grâce, de supplication".



Enracinées dans un peuple

Les communautés des Filles de Jésus sont là, au milieu d'un bourg, d'un quartier, d'une ville, au milieu des gens. Les sœurs se veulent "enracinées" dans un peuple. Dès ses origines, notre Congrégation a voulu fixer son regard sur l'Humanité du Christ, se rendre attentive à ses paroles, ses gestes, ses attitudes, sa manière d'entrer en relation avec les autres. Elle a voulu contempler celui qui s'est fait l'un de nous dans la chair, partageant en tout notre condition d'homme. Partout, dans nos textes, se retrouve cette insistance : *"Tâchez de rappeler, par votre manière d'être, notre divin Sauveur au milieu des hommes"*. (Mère Marie de Saint Charles).



Ensemble, en Eglise, envoyées en communautés apostoliques



Nos communautés offrent de multiples visages : ici, trois ou quatre sœurs habitent en immeuble ; là, cinq ou six vivent dans une école ; d'autres demeurent

au cœur d'un bourg, d'un village. Diversité quant au nombre et à l'âge des sœurs, diversité quant aux types d'implantations et d'insertions apostoliques.

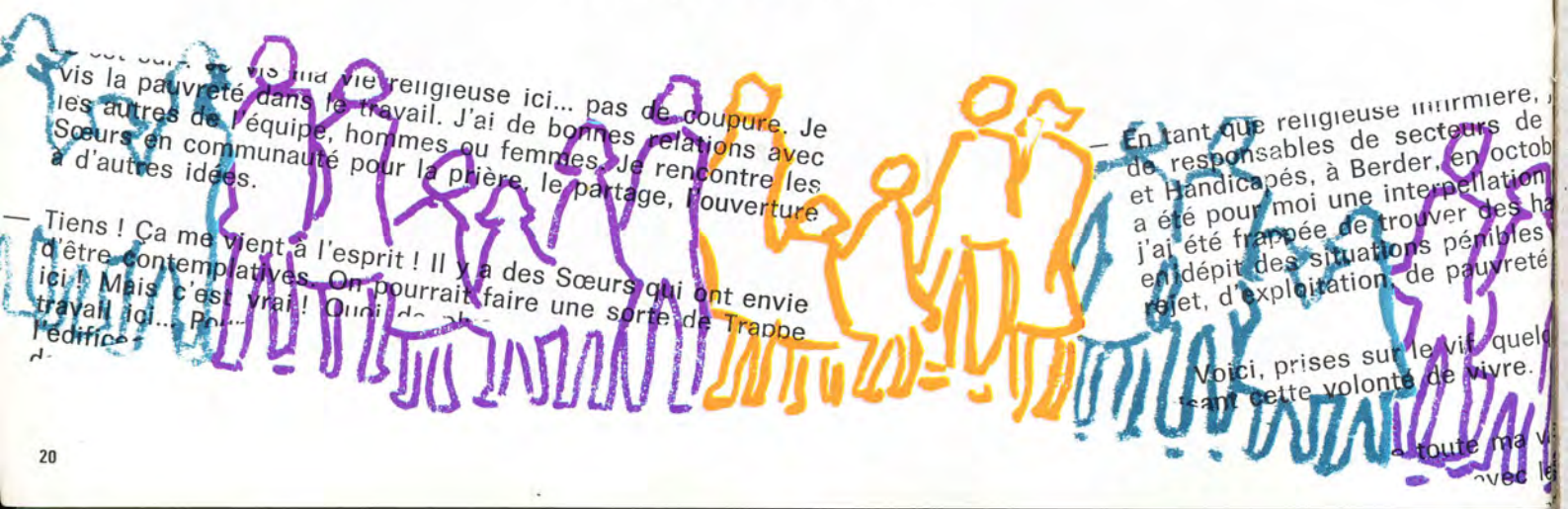
Pour courir ensemble l'aventure de la foi...

*"Que tous soient Un
Comme toi, Père, tu es en moi et
moi en toi,
Qu'eux aussi soient un en nous
Afin que le monde croie que tu
m'as envoyé..."*

(cf Jn 17/22-23)

C'est Jésus-Christ qui nous rassemble, c'est aussi par son Esprit que la communauté se construit au jour le jour, dans le partage et la communion, dans le conflit et la réconciliation, dans la détente et la fête, dans la prière et la célébration.

Crier l'Evangile collectivement, telle est la mission de toute communauté chrétienne et à plus forte raison d'une communauté religieuse.



... vis la pauvreté dans le travail. J'ai de bonnes relations avec les autres de l'équipe, hommes ou femmes. Je rencontre les Sœurs en communauté pour la prière, le partage, l'ouverture à d'autres idées.

Tiens ! Ça me vient à l'esprit ! Il y a des Sœurs qui ont envie d'être contemplatives. On pourrait faire une sorte de Trappe ici ! Mais c'est vrai ! Ouh là là... l'édifice...

En tant que religieuse infirmière, je suis responsable de secteurs de soins pour les personnes âgées et Handicapés, à Berder, en octobre 1980. Cette expérience a été pour moi une interpellation. J'ai été frappée de trouver des hautes valeurs humaines en dépit des situations pénibles de rejet, d'exploitation, de pauvreté.

Voici, prises sur le vif, quelques-unes de ces femmes vivant avec cette volonté de vivre.

... Etre signe du Royaume de Dieu

Que des personnes différentes et qui ne se sont pas choisies puissent vivre ensemble...

Que des communautés si diversifiées puissent donner consistance à un corps "Congrégation", n'est-ce pas un signe que des relations nouvelles de commu-

nion sont possibles à cause de Jésus-Christ ?

Dans nos sociétés qui connaissent des cloisonnements rigides, des sectarismes exacerbés et des luttes sans merci, la vie religieuse doit remporter sur ses propres divisions intérieures, sans cesse

renaissantes, une victoire qui n'est pas à sa propre mesure.

Une communauté fondée sur la foi est riche d'espérance et nous délivre de nos peurs. Et l'impossible arrive...

En accueillant les appels de l'Eglise et du monde

Dans le travail comme dans la maladie, dans les engagements divers, dans les rencontres, "nous essayons de lire les signes du Royaume qui grandit. Nous sommes invitées, avec les autres croyants, à reconnaître et à célébrer Jésus-Christ vivant aujourd'hui parmi nous et à prendre une part active à la vie de l'Eglise locale, ayant à cœur d'y susciter des responsables, d'éveiller et de soutenir son dynamisme missionnaire".

(Règle de Vie - art. 18)

Tout au long de son histoire, la Congrégation a voulu s'ouvrir à la mission universelle de l'Eglise...

En 1981, des Filles de Jésus de tous pays, réunies en chapitre général, votent comme une priorité, pour les cinq prochaines années, leur présence active en Afrique et en Amérique Latine-Antilles.

"Malgré la réduction de notre nombre, notre vieillissement et nos autres limites, le Chapitre lance un appel pressant à vivre la disponibilité pour la Mission, à nous engager en Congrégation chacune selon ses moyens, "pour partir" si la Mission le demande, dans un esprit de partage, de communion, et d'ouverture à l'universel".

(Déclaration sur la Mission)



de ce...
que, évangelique et que ça rejoigne...
ans le Christ » qui invite à l'insertion dans le...
Ce que je suis, ce que la communauté est...
vec les autres, partager. On s'est donc laissé...
l'acune s'est engagée selon ses possibilités.

...se fasse entre nous et avec...
...participation à...
...chaque...
...situa...

...CE QUE TU EN...
...qu'on fait comme les autres, o...
...que les autres... e. apporter...
...plus qu'on peut apporter...
...c'est certain, mais de voi...
...du pep pour conti...
...ce dérange parfois...
...nous aspirons...
...avec...
...Attes...

Soucieuses de la promotion humaine selon l'Évangile

La Règle de Vie engage les Filles de Jésus à porter le "souci de la promotion humaine selon l'Évangile".

Comment portes-tu ce souci ?

- Une sœur infirmière en centre de soins : *"Nous voulons, pour une population pauvre, une médecine sociale. Nous visons une éducation collective de la population pour rendre les gens responsables de leur santé"*.

- Une aide-ménagère : *"Après des personnes âgées, être une présence discrète : qu'ils se sentent responsables de leur vie. Quand cela est possible, les mettre en relation avec d'autres personnes"*.

- Une éducatrice : *"Aider les personnes, les familles en difficulté à faire un passage difficile, à prendre en mains leur propre situation, leur rendre leur dignité"*.

- Une animatrice qui travaille à l'alphabétisation : *"Nous engager dans la lutte contre l'ignorance pour que les gens deviennent eux-mêmes les agents de leur promotion"*.

- Une sœur, en communauté de base : *"Nous cherchons à éveiller le sens de la fraternité, une manière neuve de vivre l'Église, pour sortir de la passivité et prendre une part de responsabilité dans la construction de cette Église"*.

- Une institutrice : *"Dans ma classe, je vise à ce que le jeune acquière le plus d'autonomie possible, en découvrant ses propres potentialités"*.

- Un groupe de sœurs d'Afrique : *"Promouvoir l'homme, la femme, pour nous c'est lutter contre tout ce qui dégrade : maladie, ignorance, magie... apprendre à l'Africain à prévoir, à se suffire par lui-même, à prendre des responsabilités, à se mettre avec d'autres pour faire quelque chose, aider à la prise de conscience des situations injustes et informer sur les droits de chacun, éclairer sur la dignité de la femme. Tout cela aide à la croissance libératrice de tous. Aider nos frères à devenir image de Dieu, par le pouvoir de choisir, de décider. Nous 'labourons', conscientes que la grandeur de l'homme c'est d'être responsable"*.

"Ceci fait vraiment partie de votre héritage spirituel : pour Mère Marie de Saint Charles, le propre de la créature humaine, ce qui fait sa grandeur et sa dignité, c'est de pouvoir choisir et se décider... Tout ce qui construit l'homme, tout ce qui l'aide à devenir un être de vouloir et de désir, un être capable de faire des choix sans se laisser écraser par le poids de la fatalité, tout cela ouvre déjà le chemin du Royaume".

(J. Orgebin S.J.)



Nous
"labourons"
conscientes
que la
grandeur de
l'homme
c'est d'être
responsable.



... Avec une tendresse particulière pour les plus pauvres



L'intuition des débuts est toujours vivante et créatrice : *"Vouloir la promotion de tous, mais*

avec une tendresse particulière pour les plus pauvres".

Rejoindre les plus démunis

Cette communauté travaille dans un foyer pour handicapés mentaux : *"Nous avons voulu rejoindre les plus démunis, ceux qui ne peuvent s'exprimer d'une manière compréhensible verbalement... Cela rejoint notre charisme de pauvreté, de simplicité"*.

Ici et là, dans les communautés, on trouve une sœur qui s'occupe d'immigrés, une autre de clochards, d'autres qui accueillent

des personnes à leur sortie de l'hôpital ou visitent les cancéreux et leur servent le thé...

M. est infirmière dans une prison : *"J'ai accepté d'emblée. Je pensais que vivre le charisme des Filles de Jésus dans la prison n'était pas un vain mot : les pauvres, les défavorisées, elles y sont présentes, avec leur passé de misère, de souffrance, de déchéance"*.

Combattre les injustices

Comme Filles de Jésus en Amérique latine et aux Antilles, soucieuses d'être fidèles à notre charisme d'"Honorer l'Humanité Sainte du Fils de Dieu", nous voulons, non seulement demeurer solidaires du peuple où nous sommes insérées, mais aussi avec lui, travailler à la transformation de sa condition, car le mystère de

l'Incarnation est plus que solidarité ; il est aussi l'option préférentielle décidée à Puebla engageant à dénoncer les systèmes qui engendrent la misère des uns et le luxe scandaleux des autres, à donner son appui aux bonnes volontés qui travaillent et luttent du côté des plus pauvres.





Animées de l'esprit de nos fondateurs

Faisant mémoire
dans l'action de grâce
du charisme de nos fondateurs,
nous voulons entrer
dans le dynamisme
de l'Esprit de Jésus
qui les a mis en route,
et renouveler notre désir
de poursuivre,
dans le monde d'aujourd'hui,
ce qu'ils ont commencé.

Nous croyons que Jésus Christ,
dans son mystère d'Incarnation,
donne sens à notre vie.

Prenant le chemin qui fut
celui de Jésus,
depuis sa naissance
et sa vie cachée à Nazareth
jusqu'à la croix,
nous voulons marcher
dans la voie de l'humilité.
Pour accomplir en toute chose
le bon plaisir de Dieu,
nous désirons nous *servir de tout,*
même de nos faiblesses,
nous laisser *désapproprier* peu à peu
de nous-mêmes, et recevoir
le don de la simplicité évangélique.
Cette recherche constante
de la Volonté de Dieu
nous donne le goût d'entreprendre
avec l'audace de la foi
et nous aide à vivre avec joie
et d'un cœur libre dans la lumière
du Christ ressuscité.

Nous croyons
que le Dieu de Jésus Christ
vient à notre rencontre
au cœur de notre histoire personnelle
et collective, qu'il continue
à parler à travers ce qui advient.
Pour discerner les appels
que Dieu nous adresse
à travers les événements du monde
et leur retentissement en nous,
pour *voir Dieu en toute chose
et toute chose en Dieu,*
il faut le contempler
et se laisser interpeller
dans la prière partagée
en communauté et en Eglise.



Engagées en Eglise,
dans la Congrégation
des Filles de Jésus,
c'est par celle-ci que nous recevons
notre envoi en mission.
Nous nous reconnaissons membres
d'un même corps
au service de l'Eglise et du monde.
Envoyées en communauté,
réunies au nom de Jésus Christ
autour d'un projet commun,
ensemble nous voulons accueillir
et annoncer la Bonne Nouvelle
du salut.

Nous cherchons à nous enraciner
dans un peuple,
à être présentes dans
les milieux modestes,
avec une *tendresse* particulière
pour les plus pauvres.
Dans la mesure compatible
avec notre consécration religieuse,
nous partageons le travail
et la condition ordinaire des hommes
et des femmes de notre temps,
nous souvenant que,
tout en étant dans le monde,
nous ne sommes pas du monde.
Portant le souci
de la promotion humaine
selon l'Évangile,
nous travaillons
pour un monde plus juste et
plus fraternel
où soient restaurées la liberté
et la dignité de tous.
Avec eux, nous avançons
dans le chemin de la réconciliation
et de la paix.

Nous espérons contribuer ainsi
à faire connaître le Dieu
de Jésus Christ,
à faire naître et grandir
des communautés de croyants,
à construire l'Eglise,
afin que vienne le Royaume.

Attentives aux signes des temps
et aux appels de l'Eglise,
nous restons disponibles
*pour aller
dans tous les lieux du monde
où l'obéissance nous appellera.*

Espérant contre toute espérance

*“Espérant contre toute espérance,
il crut...”*

en ce Dieu

*“qui fait vivre les morts et appelle
à l’existence ce qui n’existe pas”.*

Rm, 4, 17-18.

Dans le domaine de Kermaria, les sœurs âgées ou malades ont remplacé les novices. Une seule jeune fille est entrée en formation cette année dans la province française. Mais la Supérieure Provinciale refuse le pessimisme : *“Certes, dit-elle, la montée de l’incroyance dans une région traditionnellement religieuse constitue pour nous une épreuve... mais elle a des aspects bénéfiques, car elle nous accule à l’essentiel”.*

Au Canada, peu de jeunes, c’est vrai, frappent à la porte des noviciats ou des maisons vocationnelles...

... Mais, au Honduras, deux Congrégations autochtones naissent, grâce à l’appui des Filles de Jésus Canadiennes.

... Mais, à Trois-Rivières, des Membres Associés, hommes et femmes, célibataires ou mariés, cherchent à partager l’esprit et le charisme de la Congrégation des Filles de Jésus.

... En Angleterre, plusieurs jeunes s’intéressent à notre vie. Deux d’entre elles s’apprêtent à faire un pas décisif...





*“Des matins jeunes
avec de vieux soirs ?”*

Ch. Péguy

“Cessez de vous poser des questions ! Ce que je vous demande est un défi et dépasse vos possibilités... Si vous venez, venez riches de votre pauvreté...”. Ce sont les mots de Mgr Matondo, évêque de Basankusu, aux quatre Filles de Jésus qui partent au Zaïre pour cheminer avec une jeune congrégation zaïroise.

Elles sont parties !

“Viens quand tu voudras...”. Une invitation que je n’ai jamais oubliée et j’ai lutté avec ténacité, sans épargner les efforts... Cinq ans qui furent vraiment une expérience de longue patience, de constance dans la gestation de cette nouvelle étape de ma vie et qui se sont écoulés, teintés de joies, de difficultés, vu l’angoisse de me sentir seule, de ne voir personne me suivre... Par moments, cela m’a fait hésiter, chanceler”.

Et pourtant, Stella a fait confiance à l’avenir, elle a été la première Fille de Jésus en Colombie. Aujourd’hui, d’autres la suivent, en Colombie, au Chili, à Dominica...





Statue vénérée depuis les origines, à Bignan, berceau de la Congrégation.

Avec Marie

“Associés au mystère du Verbe Incarné, Marie et Joseph nous apprennent, par leur humilité et leur foi inébranlable, à vivre la suite du Christ dans l’abandon filial au Père et la disponibilité à l’Esprit”.

Règle de Vie - art. 35

*Vierge Marie,
Avec les mots de Mère Marie de Saint Charles qui s’est toujours confiée à ta maternelle protection, nous t’adressons cette prière :*

Apprends-nous à honorer l’Humanité sainte de ton Fils, le Verbe Incarné, en n’ayant d’autre désir que le désir de la volonté du Père.

Aide-nous à aller toujours de l’avant, en nous servant de tout pour progresser dans l’humilité qui rend libre et la simplicité qui donne paix, douceur et confiance en Dieu.

Que nous soyons unis au Christ Seigneur et remplis de son Esprit afin de chercher en toute chose la gloire du Père, en coopérant avec une foi vive, une espérance ferme et une charité ardente au salut de l’humanité.

AMEN.

et Joseph

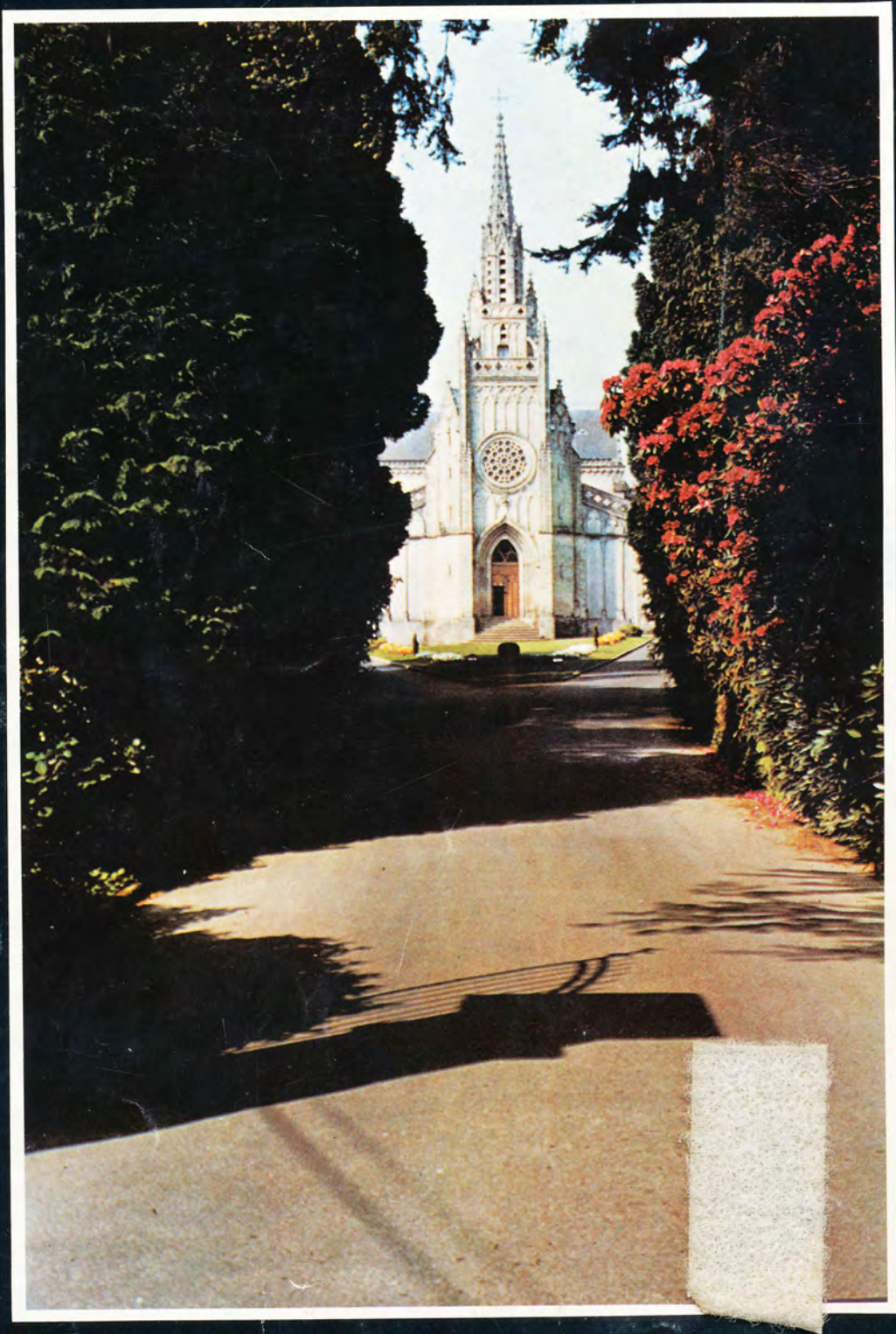
*Sur la grande lande où règne l'ajonc,
Bientôt fleurira l'épine qui tremble ;
Déjà Saint Joseph voit la floraison :
Beaucoup y viendront
pour prier ensemble.*

(Cantate du Centenaire de la maison-mère,
Kermaria, 1960).



*Statue de Saint Joseph, 1868.
Kermaria, cimetière.*





Entrée de la maison-mère, Kermaria.